

**Œuvre de référence :** « **Se vuol ballare signor contino** » air de FIGARO (Opéra de Mozart « Les noces de Figaro », 1786)



Se vuol bal - la - re si - gnor con - ti - no se vuol bal - la - re  
 7 si - gnor con - ti - no il chi - tar - ri - no le suo - ne ro il chi - tar -  
 14 ri - no le suo - ne ro si le suo - ne ro si le suo - ne - ro

Se vuol ballare signor contino,  
 il chitarrino\* le suonerò.

*Si monsieur le comte veut danser  
 Je lui jouerai de la guitare*

Se vuol venire nella mia scuola  
 la capriola le insegnerò.

*Si il veut venir à mon école  
 Je lui enseignerai la cabriole*

Saprò—ma piano, meglio ogni arcano  
 dissimulando scoprir potrò.

*Je saurai mais doucement  
 en dissimulant je pourrai découvrir le  
 mystère*

L'arte schermendo, l'arte adoprando,  
 di qua pungendo, di là scherzando,  
 tutte le macchine rovescerò.

*En maniant la ruse, en l'adoptant :  
 piquant ici plaisantant là, je  
 renverserai toutes ces machinations*

Se vuol ballare signor contino,  
 il chitarrino le suonerò.

*Si Monsieur le Comte veut danser  
 Je lui jouerai de la guitare.*

**Questions :**

- 1/ De quelle pièce de théâtre s'inspire les « noces de Figaro » de Mozart ?
- 2/ Qui est Figaro et quel est son type de voix ou sa tessiture vocale dans cet opéra ?
- 3/ Quels sont les sentiments exprimés par Figaro dans cet aria ?
- 4/ Quels moyens musicaux sont utilisés par Mozart pour les illustrer ?

Accompagnement	Tempo/Mesure	Dynamiques/nuances	Voix et expression



## Ça ira, ça ira, ça ira ou l'évolution d'une chanson suivant les circonstances

Beaucoup connaissent cette chanson, certains ont même vu le film de Sacha Guitry « Si Versailles m'était conté » où l'on voit une révolutionnaire (rôle joué par Edith Piaf) accrochée aux grilles du château pousser ce refrain célèbre.

La musique de cette chanson est née la première : en 1786, Bécourt, violoniste au théâtre Beaujolais composa une joyeuse contredanse qu'il intitula Le Carillon national. La reine Marie-Antoinette adorait cet air qu'elle jouait souvent sur son clavecin.

Le deuxième acte aura pour cadre le Pont-Neuf. L'un de ces chansonniers, un ancien soldat nommé Ladré, y avait ses assises. C'est lui qui agrémenta la contredanse de Bécourt de paroles révolutionnaires.

Le titre et le thème du refrain de cette chanson ont été inspirés par un tic de langage de Benjamin Franklin. On se moquait gentiment du grand homme qui, pendant la guerre d'Indépendance américaine, ne cessait de répéter machinalement, comme pour se donner du courage : « Ça ira ! Ça ira ! »

### Les paroles d'origine

1

Ah ! Ça ira, ça ira, ça ira  
Le peuple en ce jour sans cesse répète  
Ah ! Ça ira, ça ira, ça ira  
Malgré les mutins, tout réussira !  
Nos ennemis confus en restent là

2

Ah ! Ça ira, ça ira, ça ira  
Suivant les maximes de l'Évangile  
Ah ! Ça ira, ça ira, ça ira  
Du législateur tout s'accomplira  
Celui qui s'élève on abaissera

Et nous allons chanter Alléluia  
Ah ! Ça ira, ça ira, ça ira  
Quand Boileau jadis du clergé parla  
Comme un prophète il a prédit cela  
En chantant ma chansonnette  
Avec plaisir on dira  
Ah ! Ça ira, ça ira, ça ira

**3**

Ah ! Ça ira, ça ira, ça ira  
Pierrot et Margot chantent à la guinguette  
Ah ! Ça ira, ça ira, ça ira  
Réjouissons-nous le bon temps viendra  
Le peuple français jadis à quia  
L'aristocrate dit mea culpa  
Ah ! Ça ira, ça ira, ça ira  
Le clergé regrette le bien qu'il a  
Par justice la Nation l'aura  
Par le prudent La Fayette  
Tout trouble s'apaisera  
Ah ! Ça ira, ça ira, ça ira

**5**

Ah ! Ça ira, ça ira, ça ira  
Petits comme grands sont soldats dans l'âme  
Ah ! Ça ira, ça ira, ça ira  
Pendant la guerre aucun ne trahira  
Avec coeur tout bon Français combattra  
S'il voit du louche hardiment parlera  
Ah ! Ça ira, ça ira, ça ira  
La Fayette dit vienne qui voudra  
Le patriotisme leur répondra  
Sans crainte ni feu ni flamme  
Le Français toujours vaincra  
Ah ! Ça ira, ça ira, ça ira

Et qui s'abaisse l'on élèvera  
Ah ! Ça ira, ça ira, ça ira  
Le vrai catéchisme nous instruira  
Et l'affreux fanatisme s'éteindra  
Pour être à la loi docile  
Tout Français s'exercera  
Ah ! Ça ira, ça ira, ça ira

**4**

Ah ! Ça ira, ça ira, ça ira  
Par les flambeaux de l'auguste assemblée  
Ah ! Ça ira, ça ira, ça ira  
Le peuple armé toujours se gardera  
Le vrai d'avec le faux l'on connaîtra  
Le citoyen pour le bien soutiendra  
Ah ! Ça ira, ça ira, ça ira  
Quand l'aristocrate protestera  
Le bon citoyen au nez lui rira  
Sans avoir l'âme troublée  
Toujours le plus fort sera  
Ah ! Ça ira, ça ira, ça ira

Cette chanson était plutôt anodine lorsqu'on y modifia les quatre premiers vers lors d'une improvisation pendant la Fête de la Fédération le 14 juillet 1790.

C'est au milieu d'une foule brillant cette chanson que Marie-Antoinette fut conduite à l'échafaud le 16 octobre 1793.

**Vers modifiés**

Ah ! Ça ira, ça ira, ça ira,  
Les aristocrates à la lanterne.  
Ah ! Ça ira, ça ira, ça ira,  
Les aristocrates, on les pendra !

Puis à l'occasion du film « Si Versailles m'était conté » en 1953, les paroles des couplets ont été modifiée sur un arrangement de Jean Françaix. Il est à noter que le refrain est composé des quatre vers ci-dessus.

**Refrain**

V'la trois cents ans qu'ils nous promettent  
Qu'on va nous accorder du pain,  
V'la trois cents ans qu'ils donnent des fêtes.  
Et qu'ils entretiennent dans catins  
V'la trois cents ans qu'on nous écrase  
Assez de mensonges et de phrases,  
On ne veut plus mourir de faim.

**Refrain**

V'la trois cents ans qu'ils font la guerre  
Au son des fifres et des tambours,  
En nous laissant crever de misère.  
Ça ne pouvait pas durer toujours.  
V'la trois cent ans qu'ils prennent nos hommes  
Qu'ils nous traitent comme des bêtes de somme,

Ça ne pouvait pas durer toujours.

**Refrain**

Le châtiment pour vous s'apprête  
Car le peuple reprend ses droits,  
Vous vous êtes bien payé nos têtes.  
C'en est fini, messieurs les rois  
Il faut plus compter sur les nôtres  
On va s'offrir maintenant les vôtres,  
Car c'est nous qui faisons la loi.

**Refrain**